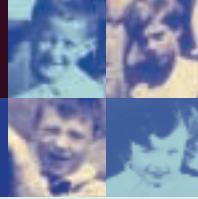


# Ankunft in Gurs: das Lager

## Arrivée à Gurs : le camp



**W**ährend Hitler und Pétain sich am 24. Oktober 1940 in Montoire treffen, kommen am Spätnachmittag die ersten badischen Deportierten in Gurs an.

Léon Moussinac, als kommunistischer Schriftsteller im Lager interniert, notiert in sein Tagebuch: „25. Oktober. Wir konnten nicht schlafen. Die ganze Nacht waren Lastwagen unterwegs, die Juden brachten. Welche Traurigkeit, welche Empörung tief in unserem Innern! [...] Ein erbärmliches Schauspiel. Wir sahen Greise, die getragen werden mussten.“

Nach der Ausgrenzung in Deutschland werden die Mannheimer Kinder und ihre Familien an diesem Ort nun mit unmenschlichen Lebensbedingungen konfrontiert.

Ein Drittel der Juden des Lagers Gurs wird in den Jahren 1942 bis 1944 in die Vernichtungslager im Osten deportiert. Mehr als 1 000 Menschen sterben im Lager selbst und werden dort begraben.

Das Lager Gurs erstreckt sich auf einer Fläche von 2 km Länge und 400 m Breite. 382 Baracken sind auf 13 Îlots, mit Stacheldraht begrenzte Lagerabschnitte, verteilt. Der schlecht entwässerte Lehmboden verwandelt sich bei Regen in äußerst gefährlichen Morast; im Winter kommen Kälte und Schnee hinzu.

In den Baracken sind auf etwa 144 m<sup>2</sup> bis zu 60 Menschen ungebracht. Das Essen ist spärlich, die sanitären Anlagen unzureichend. Viele Internierte, insbesondere ältere Menschen, sterben aus Entkräftung, an Epidemien oder aufgrund fehlender Medikamente. Nur wenigen gelingt die Flucht.

**A**lors que le 24 octobre 1940, Hitler et Pétain se rencontrent à Montoire, les premiers déportés badois arrivent en fin d'après-midi à Gurs.

Un écrivain communiste, interné au camp, Léon Moussinac, note dans son journal :

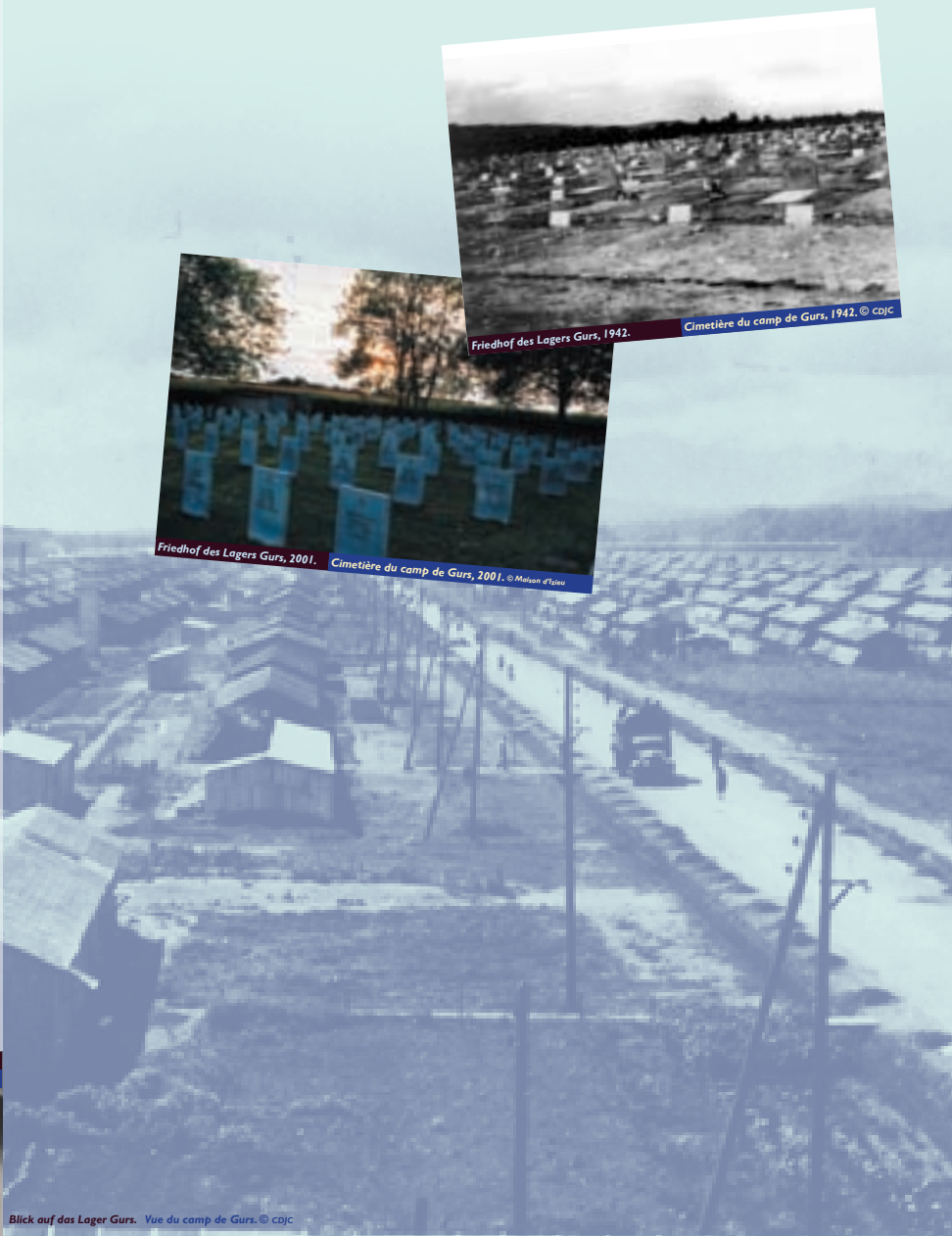
« 25 octobre. Nous n'avons pas pu dormir. Toute la nuit ont circulé des camions amenant des Juifs. Quelle tristesse et, au fond de nous, quelle révolte ! [...] Un spectacle lamentable. On apercevait des vieillards qu'il fallait porter ».

C'est dans ce lieu que les enfants de Mannheim et leurs familles doivent affronter, après leur exclusion de la vie sociale en Allemagne, des conditions de vie inhumaines.

Un tiers des juifs de Gurs a été à nouveau déporté vers les camps d'extermination de l'Est de 1942 à 1944, tandis que plus d'un millier est mort à Gurs et y est enterré.

Le camp de Gurs s'étend sur une longueur de près de 2 km pour 400 m de large. Il est constitué de 382 baraques réparties en 13 îlots. L'ensemble est construit sur un terrain argileux, mal drainé qui se transforme dès qu'il pleut en un marécage bourbeux extrêmement dangereux, aggravé en hiver par le froid et la neige. Dans chaque baraque d'environ 144 m<sup>2</sup> une soixantaine de personnes doit vivre. Les repas sont maigres, les installations sanitaires insuffisantes, un grand nombre de déportés, particulièrement les personnes âgées meurent d'inanition, d'épidémies, ou de manque de soins médicaux. Quelques uns, rares, parviennent à s'évader.

Jüdische Menschen am Sammelplatz zur Deportation, 22.10.1940.  
Personnes juives rassemblées pour la déportation le 22 octobre 1940.



Friedhof des Lagers Gurs, 1942. Cimetière du camp de Gurs, 1942. © c2jc

Friedhof des Lagers Gurs, 2001. Cimetière du camp de Gurs, 2001. © Maison d'Irena

Blick auf das Lager Gurs. Vue du camp de Gurs. © c2jc

Internierte im Lager Gurs, um 1941.  
Internés au camp de Gurs, vers 1941.

- 1940 Mai - Juni: Die Wehrmacht marschiert über Belgien und die Niederlande in Nordfrankreich ein. Dem Waffenstillstand folgt die deutsche Besetzung von Nordfrankreich, Paris und der Atlantikküste.
- 1940 Ende Oktober: Die vier Kinder aus Mannheim treffen im Lager Gurs ein.
- 1941 Sami Adelsheimer, Max Leiner und vermutlich auch Otto Wertheimer werden von Gurs nach Rivesaltes gebracht, Fritz Löbmann gelangt nach Marseille, wo seine Familie auf eine Emigrationsmöglichkeit wartet.
- 1940 Mai - Juni: la Wehrmacht entre en France par la Belgique et les Pays-Bas, armistice et occupation allemande du nord du pays, de Paris et de la côte atlantique.
- 1940 Fin octobre : les quatre enfants de Mannheim arrivent au camp de Gurs.
- 1941 Sami, Max et probablement aussi Otto sont transférés du camp de Gurs à Rivesaltes ; Fritz va à Marseille où sa famille attend une possibilité d'émigrer.

